

A CÜER VAILLANT, RIEN D'IMPOSSIBLE

**Au professeur Pierre Cüer
Coordinateur de la formation en bioéthique
et président du réseau européen
« Médecine, éthique et droits de l'homme »**

Les hommes qui animent la bioéthique, comme ce fut le cas de Pierre Cüer, ont souvent une singularité lumineuse qui éclaire leur parcours de pèlerins audacieux.

Chez Pierre Cüer, c'est son goût pour la danse, dont il avait la technique et l'expérience d'un professionnel, acquis, disait-il, pour se payer ses études, mais qu'il exerçait comme une manière d'entrer en relation avec les autres, leur famille, leur culture, à partager avec eux cette jovialité de la vie qu'il portait avec le bonheur affirmé que lui donnait l'âge respectable auquel je l'ai connu. Je le revois encore, à Oran, accepté avec délice de se rendre aux festivités d'un mariage, après un dîner où seule son autorité naturelle avait fait apparaître sur la table la boisson pourpre des coteaux de Mascara. Ou bien encore, nous revoilà dans ce restaurant perdu de la montagne libanaise où il n'hésita pas à proposer un pas de danse à la mère supérieure, fière de nous accueillir dans un hôpital fonctionnant aux normes occidentales. Non, je ne m'égare pas en contant ces moments de vie partagée saisis au cours de pérégrinations bioéthiques, car le sens et la méthode de la bioéthique, n'est-ce pas avant tout de surprendre par l'audace pour (re)nouer la relation à l'autre ?

Et puis Pierre Cüer aimait enseigner la bioéthique avec une assurance toute paternelle, dont il savait qu'elle était sa force autant que sa faiblesse. Au seuil de 2011, il nous a définitivement passé le flambeau pour que nous aussi, avec audace, nous faisons face à nos faiblesses et acceptions d'être ce que nous sommes pour transmettre. « Adieu monsieur le Professeur ».

Christian BYK.

